

5.5. La phrase exclamative (uitroepende zin) (plus fréquente à l'oral qu'à l'écrit).

Les phrases exclamatives expriment l'affectivité, le sentiment plus ou moins vif du locuteur.
(cf. GMF p.683)

5.5.1. Exclamation marquée par l'intonation (point d'exclamation à l'écrit).	
Elle est très petite ! J'aime mes parents !	Ze is erg klein! Ik hou van mijn ouders!
5.5.2. Exclamation par une phrase incomplète.	
S'il faisait beau ! Tu la connais ? Si je la connais ! L'imbécile !	Was het maar mooi weer! Ken je haar? En of ik ze ken! De stommerik!
5.5.3. Exclamation avec inversion du sujet.	
Est-il bête ! Est-ce possible !	Wat is hij dom! Is het mogelijk!
5.5.4. L'exclamation introduite par des mots exclamatifs.	
Que d'eau ici ! Qu'il fait bien dormir ici ! Combien c'est regrettable ! Comme elle est belle ! Comme il est stupide ! Qui n'aurait pas eu peur ! Ce qu'elle est jolie ! Qu'est-ce qu'il est malin !	Wat water hier! Het is hier goed slapen! Hoe spijtig is dat! Wat is ze mooi! Wat is hij dom! Wie zou er niet bang geweest zijn! Wat is ze mooi! Wat is hij snugger!
5.5.5. Structures exclamatives préférentielles.	
-Emploi par extraction/ par dislocation (cf. phrase emphatique). - et + groupe nominal +qui+ groupe verbal.	
Et Luc qui ne revient pas !	En Luc die maar niet terugkomt!
-l'infinifatif exclamatif.	
Voir Naples et mourir !	Napels zien en sterven!
P.S. Il y a souvent renforcement de l'exclamation par divers moyens : Ah ! Hélas ! Quoi ! ...	
Ah ! quelle beauté ! Hélas ! c'est trop tard ! Quoi ! ça ne finira jamais !	Ah! wat een schoonheid! Helaas! het is te laat! Wat! zal dat nooit stoppen!

5.5.6. Quelques tours exclamatifs appartenant à l'usage familial.	
->Tu penses ! Vous pensez ! = évidemment / en effet /bien sûr.	
"Je connais bien cette région, tu penses, j'y ai vécu 10 ans."	
"Ik ken die streek goed, (nou) en of, ik heb er 10 jaar gewoond. "	
"Il voulait me parler tout de suite, tu penses, j'avais autre chose à faire."	
"Hij wilde me onmiddellijk spreken, wat dacht je, ik had wat anders te doen."	
"Il t'a aidé ? " -"Tu penses !"	
"Heeft hij jou geholpen? -Dat had je maar gedacht!"	
->Penses-tu! pensez-vous! = mais non/ pas du tout.	
"Lui, dangereux ?" -"Pensez-vous, je n'ai rien à craindre de lui."	
"Hij, gevaarlijk? Welnee, ik heb niets te vrezen van hem."	
"Tu crois ce qu'il dit ? Penses-tu, je sais qu'il ment !"	
"Geloof je wat hij zegt? Wat had je gedacht, ik weet dat hij liegt!"	

->Tu parles ! vous parlez ! → incrédulité/ assentiment ironique.
"Luc généreux ? Tu parles !" "Luc vrijgevig? Dat had je gedacht!" "Lui riche ? Vous parlez !" "Hij rijk ? En of / Reken maar!"
->Je te crois/ je vous crois.
"Je te crois qu'il a gagné beaucoup d'argent." "Ik ben het helemaal met je eens dat hij veel geld heeft verdiend." " Il ne fait pas chaud. - Je vous crois, il fait moins dix !" (Ac) "Het is niet warm. – Dat zal wel, het is min tien." "Iron. "Il a gagné la course ?" - "Je vous crois, il était le dernier ! " "Heeft hij de wedstrijd gewonnen? " -"Dat zal wel, hij was de laatste! "

Ex.-> Bernard Grandin répondit avec un accent badin de conviction sincère : — Je te crois qu'elle est belle! (Maupassant., Contes et nouv., t. 1, Inutile beauté, 1890, p. 1155) / Laurent. — Mon vieux, c'est une riposte épatante. Justin. — Je te crois qu'elle est épatante. Il avait l'air assommé (DUHAMEL, Terre promise, 1934, p. 149).

Remarque.

Il est préférable de garder l'infinitif dans : Voilà qui est parler, mais on rencontre aussi : Voilà qui est parlé.

P.ex. -> "Voilà qui est parlé. Maintenant que je sais à qui vous avez affaire, je vous laisse ; adieu, et bonne chance !" (Les Quarante-Cinq, chap. XXXIII Frère Borromée, A. Dumas) / Le texte est explicite, imposant aux mendiants de quitter la ville. "Faute pour eux d'obtempérer à cet ordre, ils seront mis en prison au pain et à l'eau, puis, en cas de récidive, mis au pilori, et, à la tierce fois, signés au front d'un fer-chaud puis bannis". Voilà qui est parlé. (DÉP 03.04.06) / D'ici là, botus et mouche cousue. Voilà qui est parlé ! (Soir 98.02.21) / Et Séchan de conclure: Pauvre France ! Et pauvre langue, maltraitée, violente, transformée en sabir par des lourdauds et des bougresses incultes. Voilà qui est parlé... (Soir 93.08.26)